

voici le temps venu du dialogue et de l'influence réciproque », écrit Sébastien Fath<sup>30</sup>.

Ce que les théologiens chrétiens désignent sous le terme d'œcuménisme pourrait correspondre, du point de vue anthropologique, à un processus comparable à celui du métissage [...]. Des identités dénominationnelles interagissent et se transforment les unes au contact des autres. À l'opposé de la séparation radicale, le contact entre des catholiques et des évangéliques favorise les emprunts, les voisinages, les glissements. En même temps, cette situation provoque un phénomène inverse : la relation interconfessionnelle ne conduit pas à la fusion mais suscite des tensions, engendre des résistances, observe des oscillations<sup>31</sup>.

Les responsables catholiques appellent de leurs vœux une évangélisation commune, et dans la France d'aujourd'hui, où 58 % de la population est sans appartenance religieuse<sup>32</sup>, on peut les comprendre. Du côté des évangéliques, la réponse est mitigée. Une action de grande envergure comme « Paris tout est possible » a été diversement appréciée. À l'échelle locale, des évangéliques s'engagent dans des actions ponctuelles communes, alors que d'autres préfèrent s'abstenir. Éclairer ces situations fait partie des buts de ce livre. J'en parlerai plus longuement dans la dernière partie du livre.

À grande échelle, le Forum chrétien mondial et sa déclinaison francophone ont permis de faire se rencontrer des chrétiens qui habituellement ne se fréquentent pas. À la toute fin des années 1990, le Conseil œcuménique des Églises s'est inspiré du style des conversations qu'il menait avec des pentecôtistes pour proposer des échanges d'un nouveau genre. Il a constaté que de très nombreuses Églises évangéliques, pentecôtistes et

---

30. Sébastien FATH, « L'Église catholique face à la concurrence évangélique », *Le Monde diplomatique* 83, 2016, p. 56.

31. VA, p. 105-106.

32. *Ibid.*, p. 16.

charismatiques, en très forte croissance dans les pays du Sud, n'étaient pas particulièrement à l'aise avec l'œcuménisme institutionnel. C'est ainsi que, sous l'égide de l'Alliance évangélique mondiale, des Églises pentecôtistes, du COE et de l'Église catholique a été imaginé un type de rencontre qui privilégie des relations entre chrétiens de cultures différentes, sur la base de l'expérience personnelle. En faisant abstraction des divergences théologiques importantes qui les séparent, les participants ont pu reconnaître en l'autre un frère, une sœur en Christ, vivant de la même foi, proclamant le même Seigneur.

Au Forum chrétien francophone de Lyon en 2018, 72 évangéliques de toutes dénominations ont mangé, prié et échangé avec environ 150 autres chrétiens venus d'horizons très divers. Je me souviens de mon étonnement en écoutant un prêtre orthodoxe et un pasteur charismatique raconter en des termes presque identiques – le sacrement de chrismation à part – leur expérience de la plénitude de l'Esprit. Venant d'un milieu globalement méfiant à l'égard de l'œcuménisme, j'avais hésité à m'inscrire. L'énoncé du projet m'avait rassuré : « Créer un espace ouvert où les représentants d'un grand éventail d'Églises et d'organisations chrétiennes qui confessent le Dieu trinitaire et Jésus-Christ parfait Dieu et parfait homme, peuvent se rassembler pour promouvoir le respect mutuel et pour étudier et aborder ensemble des défis communs ».

La présence à Lyon de plusieurs représentants des Églises orientales persécutées, bien visibles dans leurs habits noirs pour le moins surprenants, nous rappelait constamment que l'œcuménisme du sang n'est pas un vain mot. L'un ou l'autre des participants a évoqué la parole du pape François : « Si l'ennemi nous unit dans la mort, qui sommes-nous pour nous diviser dans la vie ? » Quand les gens d'Al Qaïda se tiennent devant vous un sabre à la main, ils ne veulent pas savoir si vous êtes catholique ou évangélique. Ils vous reprochent d'être chrétien et de porter le nom de Christ. Les chrétiens évangéliques du monde entier

ont prié pour la libération d'Asia Bibi : elle est catholique, elle a souffert pour le nom de Christ, et les évangéliques ont été solidaires d'elle.

« Les murs de la séparation ne montent pas jusqu'au ciel. » La phrase que j'ai vue attribuée au cardinal Suenens et à l'abbé Couturier remonte initialement au métropolite Platon (Gorodetsky) de Kiev, qui l'aurait prononcée lors d'une visite à la communauté catholique de Korostyshev en Ukraine en 1884. C'est le métropolite Euloge, résidant en France, qui l'aurait répétée à l'abbé Couturier<sup>33</sup>, et c'est ainsi qu'elle s'est fait connaître plus largement et qu'elle continue à faire du chemin. Il ne serait pas inutile de la méditer.

J'invite mes amis catholiques à être patients à l'égard des évangéliques<sup>34</sup> ! Depuis Vatican II, vous avez eu plus de cinquante ans pour affiner votre relation avec vos frères séparés. On sait que l'esprit du Concile n'a pas été apprécié de tous, mais c'est bien l'ouverture aux autres qui l'a emporté. Pour les évangéliques, l'évolution des mentalités est plus récente et inégale. Aucun concile ne peut tracer pour eux les nouveaux contours d'une relation qui, pendant 500 ans, était figée. Soyez patients, et faites confiance au Seigneur.

### Intermède – Un évangélique assiste à l'ordination d'un jeune diacre (septembre 2020)

Je m'attendais à quelque chose de solennel, de lourd. Je pensais que l'assistance serait triste, participant à peine aux répons et aux cantiques. J'entendais par avance les notes lentes et lourdes de l'orgue. Voilà pour les clichés.

33. Cyrille HOVORUN, « Ecumenical Dialogue in the Perspective of the Russian Orthodox Church », dans P. KALAIIDZIDIS *et alii* (éd.), *Orthodox Handbook on Ecumenism*, Oxford, Volos – Regnum, 2014, p. 337.

34. Le récent *Vademecum œcuménique* pour les évêques, recensé dans la revue *Istina* LXVI, n° 1, janvier-mars 2021, p. 93-94, fait la même recommandation.

C'était tout le contraire. Avec l'orgue électronique, j'entendais d'autres instruments, comme le violoncelle. Une cheffe de chœur dirigeait avec enthousiasme les chants d'une assemblée nombreuse, engagée, joyeuse, qui comprenait ce qui se passait et y participait pleinement. Au moment de la communion, j'étais parmi les rares qui ne se sont pas avancés.

J'ai aimé la profession de foi longue, celle de Nicée-Constantinople, avec son affirmation forte de la divinité du Fils de Dieu. J'ai été d'abord surpris, puis émerveillé, par le cantique « Dieu a tant aimé le monde », qui s'inspire des sept « Je suis » de l'Évangile de Jean.

Deux éléments dans cette belle célébration m'ont impressionné encore plus.

Au début de cette semaine-là, j'avais jeté un coup d'œil sur les lectures bibliques que de nombreuses Églises proposent, selon un cycle bien établi, pour les offices du dimanche. Parfois j'y trouve une inspiration pour la prédication, quand je suis de service. Or, pour les lectures proposées ce dimanche-là, Ézéchiël 33.7-9 (« sentinelle ») ne m'inspirait pas, Romains 14.7-9 (la dette de l'amour) me semblait trop banal, et Matthieu 18.15-20, débouchant sur une possible excommunication, ne me motivait pas. Or, la prouesse de M<sup>gr</sup> Éric Aumonier, évêque de Versailles, a été d'approfondir les trois textes. Il est parti du verset clé du texte de Romains : « N'ayez de dette envers personne, sauf celle de l'amour mutuel » pour donner sens à celui de Matthieu : régler nos différends, aller chercher son frère, c'est une démarche d'amour. Et si le prophète Ézéchiël a été appelé à un rôle de sentinelle auprès de son peuple, cela aussi est une démarche d'amour, qui incombe aux nouveaux diacres comme au peuple chrétien dans son ensemble.

Comparer ce qui est comparable, le meilleur avec le meilleur. En matière de prédication chez les catholiques, j'étais comblé!

Plus riche encore, pour l'ignare que je suis, la « litanie des saints ». Après les promesses formulées par les futurs diacres et avant l'imposition des mains, on invite l'assemblée à prier pour eux « avec tous les saints qui intercèdent pour nous ». Suit alors, en musique, la lecture d'une liste de saints, cités généralement par deux : saint Pierre et saint Paul, par exemple. Et après chaque paire, l'assemblée chante : « Priez pour nous. » Vingt noms, trente, quarante... soixante! Sans compter les invocations générales, comme : « Vous tous, saints martyrs, priez pour nous ».

Dans ma perception de la doctrine catholique, la médiation des saints crée un écran entre nous et le Seigneur, comme lorsqu'une secrétaire filtre l'accès au bureau du directeur de cabinet et rend difficile la prise de contact avec le patron. Or, ici, je percevais la chose tout à fait autrement. Ces soixante noms, ces innombrables patriarches, prophètes, apôtres, disciples et martyrs ne sont pas forcément des obstacles entre nous et Dieu, mais des compagnons de prière, et, comme me l'a dit un ami catholique, de grands frères. Par cette litanie, une vraie communion s'exprime.

Je ne crois pas que la Bible encourage à aller dans ce sens. Je ne vois personne dans le Nouveau Testament qui demande à un défunt – saint Étienne, par exemple, ou les grands personnages de l'Ancien Testament – de prier pour lui. Mais ce que j'ai vu ce jour-là, de l'autre côté de Paris, m'était plutôt sympathique.

Et Marie ? Elle était mentionnée à plusieurs reprises au cours de la liturgie, mais assez discrètement : la cérémonie était vraiment christocentrique, et cela aussi m'a fait du bien. C'est seulement vers la fin, après l'ordination, après l'eucharistie, qu'un chant en l'honneur de la Vierge s'est élevé : deux couplets de « Couronnée d'étoiles ».

Mais ce n'était pas le chant de la fin. Celui-ci, « Par toute la terre », célébrait la résurrection du Christ, son sang versé, et sa victoire sur les portes des enfers. « Il a racheté nos vies... Il nous sauve du péché ». Ce chant nous envoyait dans le monde proclamer le nom de Christ et son salut. Un chant tellement rythmé et joyeux que l'assistance ne pouvait pas s'empêcher de taper dans les mains.

Quid de nos clichés<sup>35</sup> ?

---

35. Voir la cérémonie sur : <https://www.youtube.com/watch?v=NC-crpLeh320&t=1405s>. Consulté le 02/06/2021. L'album photo, la vidéo de la célébration et l'homélie de M<sup>gr</sup> Aumonier se trouvent sur : <https://www.catholique78.fr/2020/09/07/ordinations-diaconales-de-louis-et-vincent-2020/>, consulté le 10 juin 2021.